



Article de presse dans „Le Temps“, édition du mercredi 21 avril 2010

Dans son édition du mercredi 21 avril 2010, Le Temps écrit (voir l'éditorial en page titre) que « Le recensement fédéral offrait un outil privilégié. Sa nouvelle version « light » a supprimé les questions sur les langues » et encore (page 3) « ... présentes en l'an 2000, les questions sur les langues ont été supprimées du recensement fédéral ».

Cette affirmation concernant la disparition de questions sur les langues est inexacte et doit être corrigée.

Prise de position de l'OFS

La question sur la langue principale (anciennement langue maternelle) a une longue tradition dans le recensement fédéral de la population. Elle est posée presque depuis ses débuts (en 1860 et 1870 elle s'adressait aux ménages, depuis 1880 elle est posée pour chaque personne).

En 1990 ont été posées deux questions additionnelles sur les langues, à savoir:

- a) la langue parlée à la maison, avec les proches;
- b) la langue parlée à l'école, au travail.

Ces trois questions ont aussi fait partie du recensement de l'an 2000.

A partir de 2010, le recensement de la population, réalisé et exploité par l'OFS, prendra un rythme annuel et une nouvelle forme. L'OFS utilisera en premier lieu les registres des habitants pour collecter les informations, qu'il complétera en procédant à des enquêtes par échantillonnage.

Les registres ne contiennent pas d'informations sur les langues. Cependant, les trois questions sur les langues font toujours partie du recensement: elles seront posées dans le cadre du relevé structurel, une enquête annuelle par échantillonnage auprès de 200'000 personnes.